

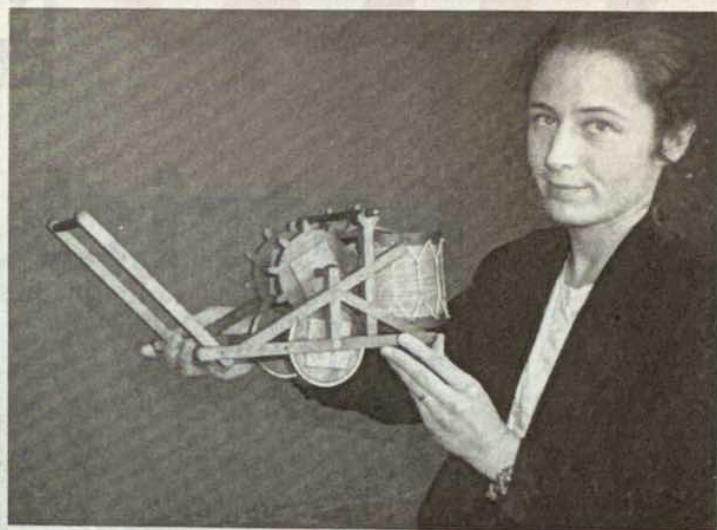
Un tambour en or

■ Le travail de l'Association de recherche culturelle Léonard de Vinci a été récompensé par la Fondation Raiffeisen et la Loterie romande.

Le Valais, centre de recherche et de fabrication des instruments de musique de Léonard de Vinci? Commencé modestement en 1998, le travail d'Enrico et d'Anne Casularo-Kirchmeier a pris un tournant marquant en 2000. Ces deux musicologues passionnés par la Renaissance ont réussi un tour de force. Leur association de recherche culturelle Léonard de Vinci, sise à Sion, a décroché 70 000 francs de dons. Soufflés par la reconstitution - maquette et grandeur nature - d'un époustouflant tambour à tracter sorti de l'imagination délirante du grand Léonard, la Fondation Raiffeisen leur a oc-

troyé 20 000 francs. De son côté la Loterie romande, longtemps sollicitée, s'est fendue du mirobolant don de 50 000 francs. Ces sommes serviront à construire d'autres instruments. Un triple tambour mécanique, sorte de boîte à musique avant la lettre, des flûtes à glissando et une viole révolutionnaire seront les prochaines merveilles sur la liste.

Après avoir longtemps recherché les artisans capables de mener à bien la réalisation de ces instruments très complexes, les Casularo ont trouvé leurs perles rares en Valais. Leur association, forte d'une trentaine de membres, prévoit une foule d'activités festives et pédagogiques autour de ces instruments, et à terme la fondation d'un musée. Le 24 juin, le public pourra participer à



Cette maquette est unique au monde. Le grand tambour à tracter de Léonard n'est que le début de l'aventure de l'association sédunoise.

nf

une deuxième journée léonardienne, grande fête de la musi-

que, de l'architecture et de la gastronomie renaissantes. **VR**

SION

Des raretés musicales

Du 8 au 24 juin, le **Festival Flatus** propose concerts, séminaire de danse de la Renaissance. En ouverture, une passionnante exposition.

Depuis sept ans déjà, le Festival Flatus, animé par Anne Kirchmeier et Enrico Casularo, convie le public à découvrir quelques raretés musicales, aussi bien en organisant des concerts, en présentant des musiques ou des instruments anciens peu connus, ou en mettant sur pied des expositions. L'édition Flatus 2001, qui se déroulera à Sion et à Sierre du 8 au 24 juin, inscrit une fois de plus à l'affiche des thèmes stimulant l'attention et la curiosité. «*Aujourd'hui, une manifestation culturelle ne peut plus se limiter à agir comme une énième «vitrine» que proposent les habituels produits préconfectionnés par les multinationales du disque et de la presse, mais doit au contraire stimuler le public à analyser, à comprendre ce à quoi il assiste*», commentent les organisateurs.

Programme très riche

Le festival ouvre officiellement Enrico Casularo et Anne Kirchmeier, organisateurs du Festival Flatus.



ses portes demain soir vendredi, à 20 h 30 à l'église des Jésuites par un concert intitulé *Musique dans une académie vénitienne de 1700*, soirée précédant le séminaire de flûtes organisé au même lieu samedi et dimanche. Suivra dans un premier temps, soit samedi 9 et dimanche 10 juin, une exposition de flûtes originales et de copies provenant de la collection de M. Casularo, ainsi que de celle de Giovanni Tardino, constructeur de flûtes à Rome, ainsi que de flûtes à bec de Giacomu Andreola.

Le public pourra admirer des exemplaires originaux ou de copies de différentes époques historiques, allant des simples flûtes en une pièce de la Renaissance aux instruments construits par Jacques Hotteterre, flûtiste à la cour du Roi Soleil, ou aux systèmes de clefs complexes construits par les fameux constructeurs parisiens du XIX^e siècle. Des pan-

neaux explicatifs illustrés présenteront la riche iconographie liée à cet instrument, ainsi que des reproductions de partitions manuscrites de l'époque.

Concerts originaux

Le festival se poursuivra du 12 au 24 juin par divers concerts, à Sion et à Sierre, par une exposition sur la Société d'orchestre de la ville de Sion fondée en 1815, par un séminaire de danse ou par un «dîner gastronomique» de la Renaissance; autant d'événements dont nous présenterons le programme détaillé dans nos prochaines éditions. **Norbert Wicky**

En ouverture du Festival Flatus, exposition de flûtes et flûtes à bec originales avec une riche iconographie liée à cet instrument.

A voir à l'église des Jésuites, samedi 9 juin de 10 h 45 à 12 heures, et de 15 à 18 heures et dimanche 10 juin, de 15 à 19 heures. Programme complet du festival disponible à l'Office du tourisme de Sion.

MUSIQUE

Le festival Flatus poursuit sur sa lancée



Lors de l'exposition d'ouverture du festival, le constructeur de flûtes Giacomo Andreola est venu spécialement d'Italie pour présenter sa collection.

■ Ouvert samedi par un séminaire d'interprétation de littérature inédite pour ensembles de flûte et une exposition présentant des flûtes originales du XVIe au XIXe siècle, le festival Flatus se poursuit cette semaine à Sion et à Sierre.

Demain soir mardi, à l'église des Jésuites de la capitale à 20 heures, les organisateurs proposent un concert de l'ensemble vocal *Animae*, accompagné du quatuor de flûtes à bec du Conservatoire Le Zéphyr, avec Anne Kirchmeier au clavecin, Enrico Casularo à la flûte traversière baroque et Ulrich Eyholzer à l'orgue.

Au programme des musiques de Jean-Sébastien Bach et Johann Gottlieb Goldberg, sous forme d'un itinéraire musical et poétique inédit qui retrace à travers les œuvres du *Notenbüchlein* ou des textes tout empreints d'une attention amoureuse et d'une lyrique naturelle

de la *petite chronique* de Anna Magdalena Bach, la deuxième épouse du musicien.

Suite et pas fin

Le festival se poursuit mercredi 13 juin à Sierre, avec un concert donné par des élèves de flûte de pan, flûte à bec et flûte traversière de l'EJMA et du Conservatoire cantonal. Cette soirée se déroule dans le parc du château Mercier, ou en cas de mauvais temps à l'église de Muraz. D'autres soirées suivront, les 19 et 21 juin à Sion.

NW

Sierre: Concert

Fête de la flûte à Mercier

Dans le cadre du festival Flatus qui vient de débiter à Sion, se déroulera une fête de la flûte au Château Mercier de Sierre (en cas de mauvais temps, la rencontre est déplacée à l'église de Muraz) le mercredi 13 juin 2001. Dès 17 h un concert champêtre sera donné par des élèves de flûte de Pan, de flûte à bec et de flûte traversière de l'école de jazz et musique actuelle (EJMA) du Conservatoire cantonal de musique. Jouant des œuvres du répertoire folklorique, classique

et moderne, les flûtistes seront accompagnés par l'«Ensemble Zéphyr» de Sion.

La fête de la flûte est devenue un rendez-vous annuel pour un grand nombre de jeunes flûtistes de Sierre et Sion. Elle rend l'atmosphère si prisée aux XVII^e et XVIII^e siècles de la «Musique champêtre» et de la musique faite spontanément lors des fêtes, que ce soit à l'intérieur ou en plein air.



c/réd.

«Fête champêtre», peintre anonyme du XVI^e siècle.

FESTIVAL FLATUS

Renaissance musicale

La Société d'orchestre de la ville de Sion se reforme pour un concert inédit.
Un livre et une exposition lui sont dédiés.



La Société d'orchestre de la ville de Sion, version 1936.

Dans bien des années d'ici, quelqu'un sera peut-être curieux de connaître ceux qui aimaient et s'intéressaient à la musique d'orchestre en l'an 1919. Pierre de Riedmatten prononça ces paroles prémonitoires à l'occasion du centenaire de la Société d'orchestre de la ville de Sion, célébré le 25 mai 1919. Ces quelques mots prennent tout leur sens aujourd'hui, à l'occasion du Festival Flatus, qui se tient à Sion jusqu'au 24 juin. La Société d'orchestre de la ville de Sion a en effet été recrée: vingt-trois musiciens donneront jeudi soir un concert au Casino de Saxon, sur des airs de l'époque (voir programme en encadré).

Parallèlement à cette soirée inédite, le Festival Flatus consacre un espace à la société musicale; une exposition retrace son histoire par le biais de documents, partitions et photographies tirées des archives.

Une histoire mouvementée

Lors de la grande soirée de jeu-

di, une publication retraçant l'histoire du groupement musical sera présentée au public. Elle est l'œuvre de Danielle Allet, historienne.

C'est en 1815 que la Société d'orchestre de la ville de Sion a vu le jour, sous l'impulsion de deux déserteurs allemands, membres de la Musique militaire privée du roi du Wurtemberg. L'orchestre vécut des années fastes entrecoupées de périodes plus mornes. L'un des grands moments de la société fut la représentation du premier opéra sédunois en 1865, *Joseph*, de Méhul. La Société d'orchestre de la ville de Sion disparut définitivement au printemps 1939, victime du manque de disponibilité des musiciens et de la mort de son directeur, M. Frommelt.

L'article premier des statuts de la société (ceux de 1865) énonçait: «Le but de la Société d'orchestre est de cultiver la musique et d'en propager le goût.» Toute une philosophie à redécouvrir lors du Festival Flatus.

Joël Jenzer

Voir et entendre

■ Au Festival Flatus, la Société d'orchestre de la ville de Sion sera à l'honneur jeudi 21 juin pour une soirée-événement à la salle des Pas Perdus, au Casino de Sion, à côté de l'Hôtel de Ville. Dès 20 heures, l'historienne Danielle Allet dévoilera sa publication intitulée *La Société d'orchestre de la ville de Sion et le Fonds de Riedmatten*. Cette présentation sera suivie d'une soirée musicale 1920. En première partie, pot-pourri de Romances pour soprano et harpe, avec un

instrument datant de 1860.

En seconde partie, l'orchestre reconstitué (notamment par des élèves de l'EJMA au Conservatoire) interprétera des extraits d'œuvres tirés du répertoire de la société musicale, sous la direction d'Anne Kirchmeier-Casularo.

Par ailleurs, l'exposition *La Société d'orchestre de la ville de Sion* est visible jusqu'à jeudi soir dans l'antichambre de la salle des Pas Perdus, au Casino de Sion. Horaires: de 9 à 12 heures et de 13 h 30 à 19 h 30.

Fête de la musique

Aujourd'hui, Sion fera la fête à la musique, **comme toute l'Europe, avec les musiciens de l'Ecole de jazz et de musique actuelle.**

En écho à la Fête de la musique qui se déroulera au même moment partout en Europe, Sion baignera jeudi dans une ambiance jazzy. Si la ville ne passera pas tout à fait à côté de la fête, le mérite en revient à l'Ecole de jazz et de musique actuelle (EJMA) qui pour la deuxième année de suite tient à mettre ce 21 juin au diapason européen. Les organisateurs ont prévu un itinéraire musical, de la gare à la rue de Conthey, avec un accent prononcé sur le centre-ville.

De bon matin

Pour se mettre en train, un flash musical entre 8 et 9 heures le matin accueillera les pendulaires à la gare. Sont annoncés l'accordéoniste Sarah Cordonier, un groupe de flûtes de pan, élèves d'Erico Casularo, et des percussions africai-



Le Big Band de l'EJMA sera une des attractions de cette Fête de la musique 2001.

nes pour se sortir des brumes de la nuit. A la pause de midi, une animation musicale variée

est prévue à la place du Midi. L'EJMA annonce, outre un ensemble de flûtes, le mini-or-

chestre (guitare, claviers et chant) issu de l'atelier de Gilles Sierro, avec un répertoire de

chansons françaises et de musique populaire (Beatles, Armstrong, etc.). A partir de 17 heures et jusqu'à 20 heures, la fête se déplacera à la rue de Conthey. Le Big Band, créé en janvier 1999 par une quinzaine de musiciens autour de Pascal Walpen, présentera les grands standard jazz et funk de Duke Ellington, Count Basie ou James Brown. A 20 heures, le concert donné au Casino est un événement à ne pas manquer (voir *Le Nouvelliste* d'hier). Le public pourra assister à la reconstitution d'un concert de la défunte Société d'orchestre de la Ville de Sion qui vécut ses heures de gloire entre 1820 et le début de la Seconde Guerre mondiale. Dès 21 h 30, la rue de Conthey deviendra la scène jazzy de cette fin de journée, avec le JPTrio et son invité surprise (Electro jazz, funk, groove), le Groupe Supermarket et l'Atelier latin.

VR

■ Entendre

Léonard de Vinci renaît

Génie de la Renaissance, le grand Léonard a non seulement rêvé d'imiter Icare, mais il a aussi élaboré de nombreux instruments de musique... mécaniques. Tel un grand tambour à tracter qui vient d'être réalisé selon les projets et dessins du maître. Fait de rouages, de peaux tendues et de baguettes... magiques, l'engin sera présenté au public le 24 juin à Sion, lors de la deuxième «Journée léonardienne». Orchestrée par l'Association de recherche culturelle Léonard de Vinci, en collaboration avec le Festival Flatus, la fête s'annonce polyphonique, avec diverses conférences, deux repas de la Renaissance, à 13 h et 19 h – inscription obligatoire – et, dès 21 h, un grand spectacle de musique et de danse des XV^e et XVI^e siècles. – C. P.

Renseignements et réservations auprès de l'association, CP 494, 1951 Sion, tél. (027) 203 64 66.

SÉMINAIRE

Tu dances?

Un séminaire de **danse de la Renaissance** a lieu à Sion dès ce soir.

L'Association de recherche culturelle Léonard de Vinci et le festival Flatus organisent un séminaire consacré aux danses de la Renaissance. Il débute ce soir et se tiendra jusqu'à dimanche sur la place de la cathédrale, à Sion (ou à la Fondation de Wolff, rue de Savièse 16, en cas de pluie) et sera animé par deux spécialistes en la matière, à savoir maître Franco Fois et Pia Valentinis.

Parole au corps

Les participants pourront, grâce à ce séminaire, vivre une expérience corporelle à travers les rythmes, les pas, le déroulement dans le temps et l'espace de danses d'ensemble (basse-danse, saltarello, pavane, bransle) extraites du manuscrit *Escorial N.a 24* de la cour de Ludovic le Maure de Milan. Les organisateurs précisent qu'aucune technique de danse n'est requise pour y participer.



L'Association de recherche culturelle Léonard de Vinci a pour but de redonner vie à d'anciens instruments comme ici un tambour à tracter, imaginé par le génie italien, mais aussi de faire découvrir au public des raretés musicales et tout ce qui en découle, comme la danse.

ldd

Relevons que la danse et les activités artistiques en général s'affirment à la Renaissance comme des expressions raffinées caractéristiques des cours italiennes. L'homme de

cour, tout comme l'homme du peuple mais dans un style différent, dansait lors d'occasions spéciales. Il utilisait ce langage corporel pour exprimer son statut social.

ChS

Séminaire de danse de la Renaissance, ce soir de 19 à 21 heures, demain samedi de 15 h 30 à 17 h 30 et dimanche à 21 heures, happening de musique et de danse de la Renaissance, sur la place de la cathédrale, à Sion. Inscriptions au (027) 203 64 66.

Autour de Léonard

■ Dimanche, l'Association de recherche culturelle Léonard de Vinci, en collaboration avec le festival Flatus, propose la «2e journée léonardienne» avec au programme: à 11 heures à la

Fondation de Wolff, rue de Savièse 16, à Sion, une conférence sur le thème de *Léonard et le vol* avec le professeur Giovanni de Toni. A 13 heures et à 19 heures auront lieu des repas de la Renaissance agrémentés par des in-

termèdes musicaux de l'époque, au restaurant L'Enclos de Valère, à Sion. A 16 h 30, retour à la Fondation de Wolff où se déroulera une conversation sur *Les lieux de spectacle de Léonard, du profane au sacré*, avec Mauro

Carpicci et Enrico Casularo. A 21 heures se tiendra, sur la place de la cathédrale, à Sion, un happening de musique et de danse de la Renaissance.

Inscriptions pour les repas: (027) 456 52 51 ou (027) 203 64 66.

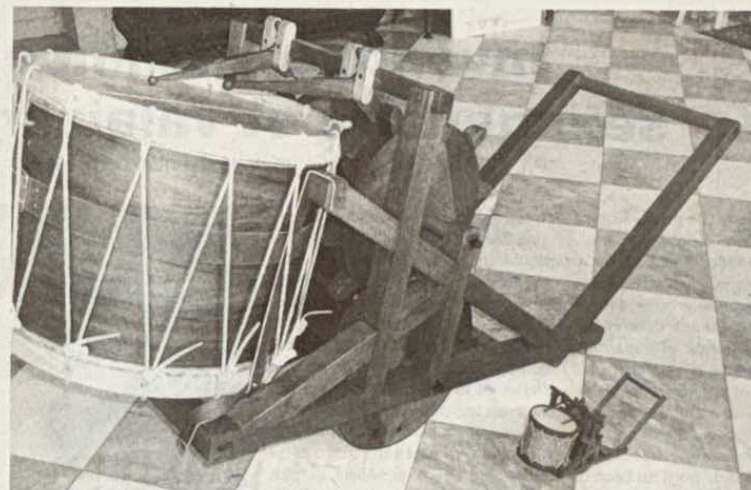
SION

Une nuit avec Léonard

La deuxième **journée léonardienne** a fait danser les ombres de la Renaissance sur le parvis de la cathédrale de Sion.



Le public a rejoint Franco Fois et Pia Valentinis, spécialistes de danses de la Renaissance, pour une sarabande sur le parvis.



Clin d'œil de ce farceur de Léonard de Vinci, le tambour tracté par un homme produit des sons d'une ampleur surprenante.

Les lumignons luisent doucement et font danser les ombres des musiciens sur la façade de la cathédrale. Le happening musical de la 2e journée léonardienne est imprégné de poésie: les sons grêles des trombones, dulcians, bombardes et cornemuses de l'ensemble Alta Musicae, les costumes raides et empesés de l'époque de Ludovic le More projettent le public dans un reflet des

fastes du XVIe siècle. Sur le parvis de la cathédrale dimanche soir, la journée léonardienne a lancé ses derniers feux, après deux conférences aux sujets ambitieux et des repas inspirés de l'Italie renaissante et qui ont attiré plus de soixante personnes dans un restaurant séduisant.

Cette journée dédiée à Léonard, la dernière du Festival Flatus, présente le travail de la toute récente Association Léonard de Vinci. Patronnée par des ex-

perts italiens et quelques personnalités suisses, dont François Perruchoud-Massy ou Roland Goerg de la TSR, l'association lance des recherches de fonds pour la reconstruction des instruments issus des rêves de Léonard. L'Association Léonard de Vinci collabore avec le Festival Flatus pour offrir à la population intermèdes musicaux, séminaire de danse de la Renaissance, ainsi que le happening de dimanche soir.

Au centre de la manifestation plane la figure de Léonard de Vinci, inventeur, peintre, ingénieur.

Une grande partie de l'activité de ce génie de la Renaissance consista à donner plus de lustre aux fêtes de ses prestigieux employeurs.

Musique, danse, décor, jusqu'aux instruments de musique, chaque aspect de la fête devenait motif d'invention.

Véronique Ribordy

Ancêtre de la boîte à musique

■ Le troisième tambour mécanique de Léonard a été présenté dimanche durant le happening. L'Association Léonard de Vinci de Sion l'avait mis à son programme de reconstitutions, après la timbale mécanique en l'an 2000 et le premier des ins-

truments de Léonard de Vinci, le grand tambour mécanique construit en 1995 par Enrico Casularo et Anne Kirchmeier.

Une maquette exécutée par le maquettiste exceptionnel Vicente Valcreix a permis de vérifier le bon fonctionnement de la machine qui attend encore un lieu pour être présentée au public.